

Le retour de l'Angleterre

— o —

Un clergyman anglican vient de publier un ouvrage intitulé *L'Angleterre et le Saint-Siège*.

Il reconnaît, avec beaucoup de ses coreligionnaires, que le schisme d'Henri VIII et d'Elisabeth a été l'œuvre de la passion et de la politique. Les raisons théologiques n'ont été qu'un mauvais prétexte.

Depuis la rupture, la réforme anglaise n'a abouti qu'à la multiplication des sectes, à l'émiettement de l'Angleterre chrétienne. Pendant ce temps, Rome a gardé son unité doctrinale et morale, tout en s'adaptant avec une merveilleuse opportunité aux contingences des sociétés qui évoluent.

L'Église anglicane ferait sagement de revenir à la grande unité catholique. Aucune raison historique valable ne l'en empêche. La généralité des savants reconnaît que, dès les origines, le Pape a été le chef de l'Église, le gardien incontesté de l'orthodoxie chrétienne.

L'ouvrage du clergyman, précédé d'une préface de lord Halifax, est la preuve que peut-être le temps approche où l'Angleterre prendra le chemin de Rome.

— o —

La France au pouvoir de la franc-maçonnerie

— o —

Le fait évident, écrivait M. Ed. Drumont le 29 septembre dernier, est que la France, la grande France qui a été la première nation de l'Europe, qui a rayonné sur le monde par la gloire et le génie, est gouvernée par 26,000 Francs-Maçons.

Le *Journal de Genève*, qui est un journal ultra-protestant, le constate lui-même en parlant du dernier Convent :

Il ne faut pas se dissimuler, dit-il, que la Franc-Maçonnerie tient entre ses mains les destinées du pays.

Quoiqu'elle ne compte que 26,000 adhérents, elle dirige à sa guise la politique française.

Toutes les lois dont le catholicisme se plaint si amèrement ont été d'abord élaborées dans ses convents. Elle les a imposées au gouvernement et aux Chambres. Elle dictera toutes les mesures qui seront destinées à en assurer l'application.